

La Gazette des Comores

Paraît tous
les jours sauf
les week-end

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

20^{ème} année - N° 3587 - Jeudi 27 Février 2020 - Prix : 200 Fc

Interview

SAID AHMED BEDJA, ÉPIDÉMIOLOGISTE RÉGIONAL DE LA COI

"L'heure n'est pas à la recommandation mais à l'action"

Pas de coronavirus dans l'Océan indien, le gouvernement en concordance avec la COI se prépare à une éventuelle introduction de l'épidémie. Saïd Ahmed Bedja explique les mesures qui ont été prises face au coronavirus.

Question: Quelle est la situation du coronavirus au niveau de l'Océan Indien ?

S.A.B: Il faut voir les choses à deux niveaux. En premier, c'est de rassurer tout le monde qu'au niveau de l'Océan Indien, nous n'avons pas connu de cas jusqu'à présent. Mais tous les pays se préparent pour une éventuelle introduction de coronavirus. Les plans d'urgence ont été élaborés, les actions et renforcements du système de surveillance notamment aux frontières sont déjà mis en place. Au delà de l'urgence, il y a des appuis qui sont prévus pour maintenir cette force de surveillance pour contenir les éventuelles épidémies telles que le coronavirus.

LIRE SUITE PAGE 3



Dr Saïd Ahmed Bedja épidémiologiste expert COI

COOPÉRATION FRANCE/COMORES :

1,5 millions d'euros pour l'insertion des jeunes

LIRE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

**Prières aux heures officielles
Du 26 au 29 Février 2020**

Lever du soleil:
06h 09mn
Coucher du soleil:
18h 31mn

Fadjr : 04h 57mn
Dhouhr : 12h 24mn
Ansr : 15h 46mn
Maghrib: 18h 34mn
Incha: 19h 48mn



DON POST KENNETH

La Russie apporte 1000 tonnes de riz

Près d'un après le passage du cyclone dévastateur Kenneth sur l'archipel, la Fédération de Russie apporte un don de 1000 tonnes de riz, 72 tonnes de corned-beefs et deux groupes électrogènes de 60 Kva.

La Fédération de Russie a remis officiellement au gouvernement comorien un lot de produits de première nécessité et deux groupes électrogènes, mardi 25 février. Il s'agit de 100 tonnes de riz, 72 tonnes de corned-beefs et deux groupes électrogènes. « Vous l'avez tous compris, cette aide humanitaire fait suite au cyclone Kenneth qui a gravement touché notre pays l'année dernière. Après

son passage, les hautes autorités de la Fédération de Russie ont pris l'engagement d'accompagner l'Union des Comores dans son plan de relèvement et de reconstruction », rappelle Tachfine Ahmed, le patron de la Sécurité civile.

L'arrivée à Moroni de l'ambassadeur de la Russie avec résidence à Madagascar confirme, si besoin est, la considération que le pays de Poutine accorde à cette aide promise lors de la conférence de Sotchi en novembre 2019. « Notre président, Vladimir Poutine a promis d'apporter son aide et son soutien au continent africain notamment à l'Union des Comores. Notre présence ici marque également la coopération entre la Russie et les Comores et



Remise du don russe post Kenneth

nous allons aussi apporter notre soutien dans des différents domaines », déclare l'ambassadeur Stanislav Akhmedov, avant de rassurer que « cette relation s'améliorera encore plus entre les deux pays ».

Le gouvernement comorien qui avait dépêché deux ministres

(Intérieur et Economie) à cette cérémonie a saisi l'occasion pour remercier la Fédération de Russie ainsi que l'ambassadeur. Pour Houmed Msaidi, ministre de l'économie et porte-parole du gouvernement, cette aide est en partie rendue possible par les relations entre

Moroni et Moscou, où beaucoup d'autorités comoriennes ont effectué leurs études supérieures, à l'instar justement de Hamada Madi Boléro, devenu secrétaire général de la COI et qui était présent à la cérémonie.

Nassuf Ben Amad

LÉGISLATIVES :

Ali Said demande à son rival vaincu d'arrêter de « manipuler » le Nguwengwe

Battu à plate couture au deuxième tour des législatives avec seulement 33,26% contre son rival de la CRC Ali Said crédité de 66,74%, Ahmed Youssouf qui accuse son adversaire de fraudes

compte bien aller siéger à l'Assemblée, évoquant une question de « légitimité ». Ali Said qui voit de la « manipulation » dans les ardeurs du candidat du parti Orange, lui demande de se resai-

sir.

C'est le gratin de la direction de campagne du candidat du parti CRC Ali Said Bakary, largement élu député de Nguwengwe selon les résultats provisoires de la Ceni, qui est sur le pont pour répondre à leur adversaire du parti Orange, Ahmed Youssouf connu sous le surnom d'Edmond. En effet ce dernier ne digère pas la défaite qu'il se prépare à entrer au parlement quelle que soit l'issue de son recours déposé à la Cour suprême. La raison : le mauvais perdant accuse son adversaire d'avoir eu recours à des bourrages d'urnes. Que lui, Edmond, soit décalé élu ou pas par les juri-

dictions compétentes, il se considère le député « légitime » de Nguwengwe, une circonscription de Mbadjini (lire notre édition du 26 février).

Une position qui n'est pas sans inquiéter l'équipe de Said Ali Bakary. Hier mercredi, la direction de campagne a organisé une rencontre avec la presse pour réagir sur ce sujet. « Notre candidat est élu avec plus de 66,74%. Comment Ahmed Youssouf va pouvoir siéger », s'interroge non sans moquerie Abdou Zaky, le directeur de campagne d'Ali Said. « Ces propos ne tiennent pas la route. Il sait bien qu'il n'a pas eu les élections, mais il veut embobiner la population de notre région ». Avec 33,26%, la

direction de campagne voit mal comment il va siéger.

« C'est incroyable et incompréhensible ! S'il a des choses à faire, qu'il aille remercier ses électeurs et reconnaître la maturité de la région pour le bon déroulement de scrutin au lieu de manipuler Nguwengwe en faisant croire qu'il va siéger, risque de créer des conflits », avance à son tour Ben Oumouri Kari, le chargé des élections du candidat du parti CRC. « Notre région est une région de paix et elle le restera toujours. Je l'appelle également à respecter les décisions des institutions chargées des élections », conclut-il.

Nassuf Ben Amad



Direction de campagne d'Ali Said Bakar devant la presse

COOPÉRATION TOKYO-MORONI

Le Japon, finance un centre de formation dédié aux femmes de Salimani Hamahamet

Le vendredi 21 février dernier restera une date mémorable pour les habitants de Salimani Hamahamet au nord de Ngazidja. Ce jour là a eu lieu une cérémonie de signature du contrat de financement d'un centre technique dédié aux femmes du village. La pose de la première pierre de cette infrastructure entièrement financé par l'ambassade du Japon à hauteur de 38 millions de nos francs, a eu lieu le jour même.

Un vendredi haut en couleur pour la localité de Salimani Hamahamet au nord de Ngazidja. Ce village a accueilli des centaines d'invités venus des quatre coins de l'île pour assister à la céré-

monie de signature d'un contrat de financement d'un centre pour les femmes de la région de Hamahamet en général et de Salimani en particulier, suivie de la pose de la première pierre de ce bâtiment qui sera financé et équipée par le Japon à hauteur de 37 millions de nos francs. Le chef du village qualifie ce geste de « noble », n'hésitant pas à rebaptiser fièrement cette localité de 500 habitants « Salimani ya Japon », sous les applaudissements de l'assurance.

La signature a eu lieu entre Katagiri Kei et Yakoub Youssouf Ali, respectivement chef de la coopération de l'ambassade du Japon à Madagascar et président de l'association de Salimani pour le

développement (ADS), dans le cadre d'un programme de coopération intitulé « aide sous forme de dons aux micro-projets locaux contribuant à la sécurité humanitaire (APL) ». D'après Yacoub Youssouf, l'association de Salimani projette de dispenser des cours d'informatique, de couture et d'alphabétisation. Pour lui, l'objectif du projet est de contribuer à l'apprentissage et à l'intégration des femmes dans la vie socio-économique en vue de renforcer la justice sociale et l'encadrement des femmes sans formation.

« Ce projet, une fois réalisé, appuiera les initiatives d'accès à l'emploi. Dans ce cadre, le projet et ses impacts participeront à la

reconstruction d'un environnement favorable à la réduction de la pauvreté et à la justice sociale », a-t-il expliqué avant de remercier Ahmed Bacar pour son implication dans l'élaboration du projet. « Grâce à son expertise ce projet vient de voir le jour » reconnaît-il.

Dans son allocution, Katagiri Kéi, chef de la coopération de l'ambassade de Japon à Madagascar a réitéré la volonté de son pays d'accompagner les autorités comoriennes et le peuple comorien pour améliorer l'accès à l'emploi surtout les jeunes et les femmes dans la construction d'une société durable. Ce futur centre Technique sera bien équipé, avec une grande salle d'atelier de couture confortable, d'une

salle d'informatique, d'une salle d'alphabétisation, d'une grande salle de conférence ainsi que de 3 toilettes. Il sera également doté d'outils tels que des ordinateurs, imprimantes, matériels de bureau et machines à coudre. Le Maire sortant de la commune de Nyuma Msiru M. Mohamed Karidji tient à rappeler que la construction d'un Centre Technique va sans doute permettre de mieux lutter contre le chômage et la pauvreté qui touchent particulièrement les femmes non scolarisées et sans formation de Salimani et celles de toute la région de Hamahamet.

Ibnou M. Abdou

Interview

SAID AHMED BEDJA, ÉPIDÉMIOLOGISTE RÉGIONAL DE LA COI

"L'heure n'est pas à la recommandation mais à l'action"

Suite de la page 1

Question: À un moment l'épidémie du coronavirus a mis à genoux des grandes puissances notamment la Chine, la France, l'Iran. Quelle garantie pourriez-vous donner que cette formation servira à quelque chose face au virus ?

S.A.B: Je ne dirais pas vraiment qu'il y a une garantie mais aujourd'hui, après une formation de deux jours, nous estimons que les équipes vont évoluer pour une riposte au cas où le virus s'introduit dans notre pays. La formation était un peu plus axés sur les espaces oubliés à la surveillance, comment les assurer, les renforcer mais aussi comment déployer une équipe d'intervention rapide sur le terrain pour essayer d'identifier notamment les contacts des éventuels cas ou des contacts qui peuvent être des éléments susceptibles. Aujourd'hui, nous disons fortement que les équipes d'intervention

au niveau des Comores sont bien prêtes et les actions vont se mettre en place avec sérénité et avec toutes les procédures requises pour travailler dans ce domaine. Et je pense que contrairement à quelques jours derrière nous, aujourd'hui les Comores commencent vraiment à se renforcer, à pouvoir mettre en place une équipe de réponse bien préparée au coronavirus.

Question: Le pays manque du strict minimum pour se prémunir contre le coronavirus. Que recommanderiez-vous à la population ?

S.A.B: Ces pénuries ne sont pas qu'aux Comores même au niveau mondial les usines de production pour ces outils ne fonctionnent pas comme il se doit. Donc aujourd'hui, la demande est beaucoup plus forte que les produits qui ont été mis sur le marché ont été rapidement rappelés étant donné l'importance de ces outils dans le cadre de la prévention. Donc c'est de continuer à évoluer, à

chercher et à demander, car effectivement, si on arrive à trouver des masques et des produits de désinfections ça ne pourrait que faire du bien dans le cadre de cette lutte. Au niveau de la COI, nous sommes en train de nous préparer. Des commandes ont été déjà lancées et nous sommes en attente de certains lots de produits et outils de protection. Actuellement, nous avons mis des dispositions directes pour les équipes pour faire face à une éventuelle introduction du virus. On a mis des équipements de protection individuelle mais on continue à chercher pour que nous puissions mettre en place une quantité importante des moyens de protection pour la population si cela arrive.

Question: Quel serait le plan à mettre en place pour sensibiliser la population du milieu rural qui se sent parfois oublié ?

S.A.B: Je ne pense pas qu'ils sont oubliés. Nous à notre arrivée,

on nous a fait comprendre qu'il y a un plan de communication globale et ce plan a pris en compte tous les niveaux communautaires. Donc, c'est maintenant qu'il va y avoir vraiment la mise en place de ce plan et sa mise en œuvre. Au niveau de la COI, on s'est positionné pour amener l'essentiel pour lancer cette campagne. Déjà, des commandes, des outils de communication à la demande de l'état bien évidemment du ministère de la santé sont déjà lancés. Et bientôt, vous verrez les outils de communication qui vont déferler sur les villes et villages et plus particulièrement au niveau de l'aéroport aussi. Et toutes les couches en bénéficieront.

Question: Quels conseils donnez-vous pour améliorer les dispositions mises en place par le gouvernement ?

S.A.B: Je dirai à la population bien évidemment d'être à l'écoute de ce que les responsables et les techni-

ciens diront pour pouvoir se protéger. Il faut renforcer donc ce que nous avons déjà étant donné que nous sommes un pays insulaire où des échanges sont forts. Il n'y a pas de barrière ou de fausses barrières. C'est pourquoi la COI travaille en collaboration avec l'État pour pouvoir mettre en place les éléments et compléter les éléments de prévention notamment la construction d'un centre d'isolement dès le mois d'avril. En attendant, on va essayer de mettre à niveau la mise en quarantaine par des équipements et des moyens adéquats pour mieux structurer le centre mais aussi mieux protéger les personnes qui seront dedans. Il y a l'ambulance qui est déjà commandé qui sera là incessamment pour renforcer cette prévention au niveau de l'aéroport. L'heure n'est pas à la recommandation mais à l'action.

Propos recueillis par
Andjouza Abouheir

COOPÉRATION FRANCE/COMORES :

1,5 millions d'euros pour l'insertion des jeunes

Les Comores et la France ont signé mardi dernier une convention de subvention portant sur le financement de la phase pilote du SCAI programmée sur 12 mois pour un montant d'1,5 million d'euros.

Entre 1.500 à 3.000 jeunes en moyenne par an vont bénéficier d'un projet dénommé Service civique d'aide à l'insertion (SCAI) d'un montant de 1,5 million d'euros. La cérémonie de signature a eu lieu entre le ministre des finances et du budget, Said Ali Chayhane, et l'ambassadrice de France auprès de l'Union des Comores, Jacqueline Bassa-Mazzoni en présence de Bénédicte Brusset, la directrice de l'Agence française de développement à Moroni, et Nouridine Ben Ahmed, le ministre de la jeunesse et de l'emploi. Cette nouvelle dynamique de la coopération franco-comorienne inscrite dans le Plan de



Cérémonie de signature de la convention France Comores pour l'insertion des jeunes.

développement France-Comores signé le 22 juillet 2019 à Paris place la formation et l'insertion socio-économique de la jeunesse comorienne au cœur des priorités.

Pour la diplomate française, le Service civique d'aide à l'insertion (SCAI) constitue un levier structurant de par sa capacité à accompagner les plus fragiles sur la voie d'un

projet de vie réaliste et constructif. « Ce dispositif intégré de portée nationale entend apporter aux jeunes comoriennes et aux jeunes comoriens éloignés du système éducatif les armes pour s'engager dans le monde du travail suivant un esprit gagnant qui couple le savoir-faire au savoir-être. Il se décline autour d'une formation civique et profes-

sionnelle complétée par une phase d'apprentissage et une stratégie d'insertion », devait expliquer l'ambassadrice de France.

Cette mise à l'échelle du SCAI devrait se traduire par un financement additionnel de la France à l'ordre de 10 millions d'euros et engager la mobilisation d'autres bailleurs internationaux. « Le SCAI est appe-

lé à monter en puissance de sorte à assurer l'intégration de 1 500 à 3000 jeunes en moyenne par an dans des métiers urbains et ruraux porteurs de projets pour le développement économique des territoires », poursuit-elle.

De son côté, le ministre des finances tient à remercier le président français qui, selon lui, vient de concrétiser l'un des rêves du chef de l'Etat, qui place l'insertion des jeunes dans le développement du pays. « Le président de la République ne cesse de dire que l'épanouissement de la jeunesse comorienne est le socle de l'émergence, projet phare du président Azali », rappelle Said Ali Said Chayhane. Le rêve est de voir une possibilité de trouver demain, de Mutsamudu à Bimbini, de Fomboni à Domoni, de Moroni à Mitsamiouli une main d'œuvre qualifiée ».

Ibnou M. Abdou

PÉNURIE D'EAU DANS LA CAPITALE

Perturbation de la distribution d'eau dans certains quartiers de Moroni

La société nationale d'exploitation et de distribution de l'eau (Sonede) se trouve confronté à une panne « majeure » survenue dans la station de pompage RB2000 situé à Moroni-Daché. Suite à cela, la distribution de l'eau dans certains quartiers de la capitale n'est pas effective. Les agents techniques de ladite société travaillent pour réparer la panne

dans les meilleurs délais.

Les quartiers Pangadjou, Mangani, Hadoudja allant jusqu'à la Cour Constitutionnelle n'accèdent pas à l'eau potable depuis quelques jours. La société nationale d'exploitation et de distribution de l'eau (Sonede) a sorti un communiqué émanant du département de la communication

pour expliquer ce désagrément. « La société informe qu'une panne majeure est survenue dans la station de pompage RB2000 ayant perturbée sérieusement la distribution d'eau potable dans certains quartiers de la capitale. En effet, une des pompes de la station RB2000 qui alimente ces zones est en panne », lit-on dans le document.

Concernant cette difficulté, la

société s'est dite tellement engagé dans le but de rétablir la distribution d'eau très rapidement. « Nos équipes techniques sont sur le terrain pour essayer de trouver une solution palliative afin de faciliter l'approvisionnement en eau dans les zones affectées dans les courts délais », poursuit-il.

Pour rappel, il y a une semaine, la capitale et ses environnants fai-

saient face à une pénurie d'eau. Les travaux de la société EIFAGE qui réhabilite la Route Nationale N2 (Moroni-Foumbouni) et une défaillance des pompes étaient l'origine de ce manque d'eau dans les quartiers périphérique du sud de la capitale.

Kamal Gamal

INTERVIEW

Rahim Elhad Ahamada : "Partager mon art au-delà des frontières"

En tournée en Afrique notamment en Abidjan et à Bamako, le Parolier du Karthala, Rahim Elhad Ahamada de son vrai nom exprime la fierté de représenter le drapeau comorien à travers son art. Créé en 2018 à Dakar puis retravaillé en 2019 avec quelques nouveautés, le spectacle Bangwe Slam sera au rendez-vous de la MASA à Abidjan les 10 et 13 mars prochain puis au Mali du 16 au 22 le même mois. En attendant d'autres dates et d'autres projets dans les mois à venir, le natif de Mbeni, au nord-est de la Grande-Comore, parle avec nous de sa tournée en Afrique du Nord. Interview.

Question : Vous allez présenter votre spectacle Bangwe Slam en tournée en Afrique continentale en commençant par Abidjan. Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

Rahim Elhad Ahamada : C'est une belle opportunité et une expérience que j'aimerais vivre pleinement ! C'est l'occasion pour moi de partager mon art au-delà des frontières et c'est toujours un plaisir de représenter à la fois son pays et son pays d'accueil.

Question : Le même spectacle a été présenté au Sénégal puis aux Comores au cours de l'année 2018. Qu'est-ce ce qui va différencier cet événement des deux autres outre la géographie ?

R.E.A : La différence est dans le fait que je travaillerai avec des

musiciens non Comoriens qui vont apporter chacun une touche différente que d'habitude ! Et cela en tenant compte à la fois de la maturité que ce spectacle a pris entre temps et aussi des nouveautés que ce soit au niveau textuel ou musical. Je tiens à préciser que ce spectacle, je l'ai créé en 2018, j'ai joué sur deux dates au Sénégal puis sur deux autres aux Comores. En 2019, je l'ai retravaillé et rajouté quelques touches notamment en insérant quelques mises en scènes qui n'y étaient pas au premier.

Question : Vous êtes un artiste doté d'un talent, un vrai parolier du Karthala. Qu'est-ce que cela vous fait de représenter les Comores à l'international ?

R.E.A : Comme je l'ai dit précédemment c'est un plaisir et un honneur en même temps. Mais à côté il y'a une certaine pression car avant de faire une pression pour toi tu veux faire comprendre que chez toi aussi il y'a du talent et tu veux te démarquer et faire tout pour mieux représenter ton drapeau.

Question : Nombreux parmi vos textes sont en comorien. Comment faites-vous pour attirer vos auditeurs et spectateurs ?

R.E.A : C'est la magie du slam, de la poésie ou même de l'art d'une manière générale. C'est qu'il n'a pas de langage. Tu peux ne rien comprendre mais en tirer du plaisir. Tout est une question de performance. Et j'estime avoir la compétence de faire passer un message au-delà des

barrières linguistiques.

Question : Après ce spectacle, qu'est-ce que vous réservez à vos fans ?

R.E.A : Je compte programmer une tournée dans la mesure du possible et disons qu'on travaille également sur un album.

Question : Quels sont les thèmes abordés dans le spectacle Bangwe Slam ?

R.E.A : On aborde des thèmes tel que l'Afrique, les Comores, l'amour, l'art, la paix, nos rêves... On y trouve un peu de tout. En gros, les thématiques de la société, les thématiques qu'on discute dans nos Bangwé (places publiques, Ndlr).

Question : Revenons un peu dans l'histoire. D'où vous vient cette passion de l'art oratoire ?

R.E.A : Je ne sais pas comment m'est venu cette passion mais je me rappelle que depuis mon plus jeune âge, je faisais du théâtre et des chants arabes à l'école coranique. Je suis bercé dans cet art du théâtre. Après des longues présentations en groupe, je me suis retrouvé à la présentation du théâtre monologue. Delà, j'ai rencontré Absoir à Mouzdalifa House et j'ai constaté une ressemblance avec mon théâtre ! J'ai vu Art de la Plume jouer et d'un coup, je me suis retrouvé dans ce bain du Slam. Mais avant, j'interprétais des anciens textes comoriens, ce qui m'a emporté dans ce sens.

Question : Vous qui êtes étu-



diant, comment parvenez-vous à vos projets coté timing et financement ?

R.E.A : Ce n'est pas toujours facile, à côté tu as une famille qui t'attends et tu veux jongler entre études et passion artistique sans pour autant les décevoir. Financièrement ce n'est pas non plus évident car pour réaliser certaines choses, là il faut beaucoup d'économie et heureusement certaines personnes de bonne volonté contribuent énormément ainsi que des institutions privées et de l'État sénégalais. Mais il faut avouer que beaucoup d'autres projets n'ont pas vu le jour faute de financement. Il faut aussi dire que je n'ai pas beaucoup d'occupations. Si je ne suis pas à l'école alors là je travaille pour mon Slam. Je ne fais rien que ça. Le Slam c'est ma seule passion.

Question : Vous êtes devenu un « Teranga » (Sénégalais), qu'est-ce que vous aimez chez ce peuple ?

R.E.A : Justement c'est par cette terranga qui signifie en quelque sorte le bon accueil que je me sens directement chez moi. J'y ai trouvé une famille et j'en parle justement dans mon spectacle.

Question : Un mot ou une expression que vous aimez chez les Sénégalais...

R.E.A : NIOFAR. Cette expression veut dire « on est ensemble » et pour eux, c'est une manière de positiver les choses. Plusieurs circonstances tournent autour de cette expression.

Propos recueillis par A.O Yazid

DÉVELOPPEMENT DURABLE EN AFRIQUE

6ème session du Forum régional africain sur le développement durable

La sixième session du Forum régional africain sur le développement durable (ARFSD 2020), s'est ouverte lundi à l'Elephant Hills Resort, à Victoria Falls, au Zimbabwe. Des ateliers préalables à l'événement, des consultations avec les parties prenantes et des sessions spéciales ont eu lieu tout au long de la journée pour explorer le thème du Forum, «2020-2030: une décennie pour une Afrique transformée et prospère grâce au Programme 2030 et à l'Agenda 2063».

Les points forts ont été le « Forum 2020 sur la science, la technologie et l'innovation (STI) en Afrique », un échange sur les expériences des pays avec les examens nationaux volontaires (VNR) des agendas mondiaux et régionaux, ainsi que les réunions préparatoires ARFSD 2020 et les ateliers de développement des capacités pour les grands groupes et autres parties prenantes dans la région

africaine.

Un certain nombre de sessions extraordinaires ont également eu lieu. La vice-secrétaire générale des Nations Unies, Amina Mohammed, a participé à une mini-retraite du système de développement des Nations Unies (SDNU) qui a donné des perspectives africaines sur le processus de réforme des Nations Unies en cours.



Amina Mohammed, secrétaire générale adjointe de l'ONU

Par ailleurs le Mécanisme de coordination régionale (MCR) pour l'Afrique a réuni des représentants des Nations Unies et de l'Union africaine pour explorer des stratégies de collaboration renforcée dans le cadre du thème 2020 de l'Union africaine «Faire taire les armes à feu». Elle a été suivie d'une séance de mobilisation avec les jeunes, intitulée «L'avenir est maintenant:

la mobilisation des jeunes africains pour la Décennie d'action».

Rappelons que l'objectif du forum est de faire progresser la mise en œuvre intégrée du programme de développement durable à l'horizon 2030 (programme 2030), avec les objectifs énoncés dans le programme 2063 de l'Union africaine. En tant que forum régional officiel du forum politique de haut niveau sur le développement durable (HLPF), le thème de la réunion est aligné sur celui du HLPF 2020, "Action accélérée et voies de transformation: réaliser la décennie d'action et de mise en œuvre pour le développement durable."

Le Forum cherchera à fournir une plate-forme multi-parties prenantes orientée vers l'action pour mobiliser les États membres et les partenaires afin qu'ils prennent des mesures urgentes et transformatrices au cours de la prochaine décennie afin de réaliser l'aspiration de «ne laisser personne de côté» et de créer un environnement inclusif,

résilient et monde durable.

Afin de promouvoir une approche intégrée de la révision des 17 Objectifs de Développement Durable (ODD), les discussions ont été regroupées autour de cinq sous-thèmes, surnommés «les cinq P»: les personnes (ODD 1-5); Prospérité (ODD 10-11); Planète (ODD 6, 12, 13 et 15); Paix (ODD 16); et partenariats (ODD 17).

Le Forum cherchera également à améliorer la mise en œuvre intégrée avec d'autres cadres mondiaux et régionaux pertinents, notamment l'Accord de Paris, la voie des modalités d'action accélérées des petits États insulaires en développement (SAMOA), le cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe, le nouvel agenda urbain, l'accord établissant le Zone de libre-échange continentale africaine. Le Forum prendra fin ce jeudi 27 février 2020.

FOOTBALL : COUPE DES COMORES, PHASE RÉGIONALE

La Commission d'Appel remporte le duel de choc contre le gri-gri

Dans l'île de Djumbe Fatima, le gri-gri suscite la controverse. Le résultat du match, Onze Étoile contre Ouragan, divise. Le 1er accuse le 2e d'avoir fait recours au grigri pour s'imposer (4-2). La thèse est validée en « 1ère instance ». Ouragan interjette appel. Après réexamen des dossiers, et diverses auditions des officiels du match, la Commission d'Appel infirme la décision, assène des sanctions contre des arbitres, suspectés de corruption, et confirme ainsi sa victoire contre le gri-gri.

En Afrique, sorciers, guérisseurs et autres marabouts sont souvent très écoutés, et s'enrichissent ainsi sur le dos des personnes naïves, innocentes et pitoyables. Le football comorien échappe-t-il aux phénomènes. Certains fans de Bonbon Djema osent déclarer qu'ils sont à l'origine de l'exploit du derby de Moroni du 15 février dernier. Le chef de file Himidilahi explique : « Notre problème, ce n'était pas les stars de Volcan, mais c'était Massoundi, la puissance de son gri-gri fait peur. Mais, nous l'avons neutralisé. Il a quitté le stade avant la fin du match.

Le reste c'était prévu. Désormais, c'est fini pour Volcan. Attention, Bonbon Djema n'est pas au courant de notre détermination à mettre au rampant la sorcellerie de Volcan ».

A Moili donc, le phénomène qui caractérise, l'affrontement entre Onze Étoile de Wanani et Ouragan Club de Boingoma, à l'occasion de la demi-finale de la Coupe des Comores, tenue dans la capitale le 6 février 2020, continue à faire couler un flot d'encre et de salive. Les Wananiens accusent l'équipe de Boingoma de n'avoir pas joué avec honnêteté. Ils le suspectent, preuve tangible à l'appui des arbitres du match, d'avoir fait recours au grigri pour se qualifier à la finale. Sans hésitation, la thèse est validée par la Commission d'Homologation : voir Pv n°02-02/Crhm/2020.

Se sentant lésé, Ouragan Club interjette appel auprès de la Commission régionale d'Appel. Après investigation et auditions des arbitres, et le commissaire du match, il s'avère que le juge central n'a rien aperçu, tout comme l'assistant n°1, l'assistant n°2 déclare avoir vu un objet de sorcellerie traîné sur le terrain, le 4e arbitre, originaire de Wanani, confirme avoir vu un joueur d'Ouragan, trimbalant en

cachette un gri-gri, enfin le commissaire révèle qu'à la fin du match, l'arbitre central lui a remis une amulette, le petit objet imaginé d'être à l'origine de l'exploit contesté.

Convaincue que l'acte de sorcellerie, mettant en cause la victoire d'Ouragan relève de l'utopie, la Commission d'Appel infirme la décision prise en 1ère instance, confirme le score acquis le terrain

(4-2) en faveur d'Ouragan, et suspend de toutes activités footballistiques jusqu'à la fin de la saison, le commissaire du match Ahamadi Boustoine, et les arbitres, Oscar Djanfar et Maldini.

Et parallèlement donc, la Commission d'Appel confirme sa domination sur le gri-gri. Mais, nous ignorons le score. Si le gri-gri existe. Le meilleur serait l'ardeur

aux entraînements. Un dirigeant d'une équipe de football de l'île répète souvent qu'il préfère un bon marabout qu'un mauvais joueur. Le meilleur gri-gri, c'est l'ardeur aux entraînements, car la gloire se prépare et se mérite. En clair, la réussite est au bout de l'effort.

Bm Gondet

Le ministre des affaires étrangères aperçu sur une moto à Moroni

Insolite. Un journaliste a réussi à capturer un moment pour le moins délicieux. Il a pris en photo le ministre des affaires étrangères qui était conduit en moto, hier à Moroni. Notre « paparazzi » qui n'a pas manqué de partager les images dans le groupe Messenger créée pour les échanges des journalistes aux Comores a aperçu le ministre sur la route de Beit-Salam, lieu où il semblait se rendre peut-être pour le conseil des ministres hebdomadaire. Tout un symbole dans un pays où le pouvoir est synonyme de luxe et d'opulence !



El Amine Souef aperçu en moto.



PERSONAL SERVICES CONTRACTOR (PSC) VACANCY ANNOUNCEMENT

OPEN TO: All Interested Candidates
POSITION: Peace Corps Medical Officer
OPENING DATE: February 17th, 2020
CLOSING DATE: March 9th, 2020
WORK HOURS: Monday - Thursday 7h30-17h30, Fridays 7h30-11h30, and as needed
SALARY RANGE: USD \$35,000-\$40,000 per year

The United States Peace Corps seeks a Medical Doctor or Nurse Practitioner to serve as a contracted Peace Corps Medical Officer (PCMO) based in Moroni, Comoros. The PCMO will provide health care to U.S. Peace Corps Volunteers in Comoros and will work under the supervision of the Peace Corps Country Director in Moroni and the Peace Corps Office of Medical Services in Washington DC.

Duties include:

- Routine primary health care to Peace Corps Trainees and Volunteers including treatment of common illnesses and injuries in accordance with Peace Corps medical guidelines
- Individual short-term counseling on disease prevention, adjustment issues, stress management and cross-cultural problems
- Response to emergency medical situations
- Ability to conduct trainings on health related issues
- Site visits to Peace Corps Volunteers throughout Comoros
- Administrative tasks of the medical office including budget management and inventory of medical supplies and equipment
- Alternate 24 hour on-call duty with the other PCMO

Qualifications and Requirements:

- Graduate of accredited school. MDs must be a graduate of a school listed in this link: <https://search.wdoms.org/>.
- Current license to practice.
- At least 5 years relevant clinical experience in primary care after medical school. Proficiency in the assessment and management of acute and on-going illnesses.

- Ability to communicate effectively in oral /written English and French.
- Experience in managing mental health issues including basic counseling of patients.
- Experience in training design and presentation of health related material.
- Experience managing a health unit.
- Experience with Peace Corps or other international organizations.
- Must be able to obtain an American visa and security clearance.

Other relevant requirements:

- Knowledge of at least one national language of Comoros an advantage.
- Ability to work effectively as part of an intercultural team.
- Willing to travel to sites in Comoros.
- Ability to work with minimal supervision.
- Working knowledge of Microsoft Word, Excel, and Outlook.

The full position submission requirements including compulsory forms are available upon request by sending an email to PCcomoros@peacecorps.gov no later than March 9th, 2020. All applications should be submitted electronically and in English to PCcomoros@peacecorps.gov with "PCMO-Comoros" in the subject line by 11:59pm Monday March 9th, 2020.

Incomplete and/or late applications will not be entertained, nor applications not submitted in English.

The United States Peace Corps is an Equal Opportunity Employer.

Coronavirus : un traitement anti-paludisme serait efficace selon un spécialiste des maladies infectieuses

Dans une vidéo publiée le mardi 25 février, le professeur Raoult de l'IHU à la Timone annonce qu'une étude met en avant un traitement efficace contre le Coronavirus, selon les autorités chinoises, un traitement à base de Chloroquine, habituellement utilisé contre le paludisme.

Les Chinois ont-ils trouvé un remède au Coronavirus ? L'information a été mise en ligne sur les réseaux sociaux dans une vidéo de présentation animée par un éminent spécialiste des maladies infectieuses.

Dans cette vidéo que l'on peut retrouver sur YouTube, le professeur Raoult, responsable du Pôle Infectiologie de l'Assistance Publique des Hôpitaux de Marseille, hébergé au sein de l'Institut Hospitalo-Universitaire (IHU) Méditerranée Infection, sur le site de la Timone, annonce qu'une étude chinoise met en évidence l'efficacité d'un traitement.

Cette étude a été publiée le 19 février dernier et démontrera

des cas de guérison assez rapide sur des patients Chinois. Cette étude utilise la chloroquine, ce traitement anti-paludique, utilisé depuis 70 ans.

Ce traitement à base de Chloroquine, utilise un dosage précis : "500mg par jour pendant dix jours", détaille le professeur dans une intervention devant des étudiants de l'IHU à Marseille.

Cette étude aurait reçu l'aval des autorités chinoises. Le professeur Raoult "recommande son utilisation en France, si jamais un patient venait à être diagnostiqué comme porteur du virus", explique le professeur Raoult.

Ce traitement est utilisé contre le paludisme notamment. Il aurait aussi "été testé lors de l'épidémie du SRAS", détaille le professeur Raoult et serait donc efficace contre le Covid-19.

A l'IHU de Marseille, ce traitement sera donc proposé si besoin aux éventuels patients, annonce le professeur.



Le professeur Raoult annonce un traitement contre le corona

Chloroquine : la molécule miracle

Stéphane Pichon, président de l'ordre des pharmaciens en Paca explique que "la dose préconisée dans cette étude chinoise n'est pas très forte, 500mg par jour sur 10 jours. Un traitement anti-paludique nécessite de plus fortes doses".

"L'avantage de ce traitement, il est peu onéreux et disponible

en grande quantité sur le territoire", détaille le professeur Raoult.

Appuyé dans ses propos par Stéphane Pichon "la molécule est issue de la quinine et est très facilement synthétisable".

Reste à savoir dans quelle mesure ce traitement sera validé par l'Agence Nationale de Santé et quand il pourra être utilisé pour les patients français.

La Gazette des Comores

Directeur général

Said Omar Allaoui

Directeur de la publication

Elhad Said Omar

Rédacteur en chef

Mohamed Youssouf

Secrétaire de rédaction

Toufé Maecha

Rédaction

A. Mmagaza

M.I.M Abdou

A.O. Yazid

Andjouza Abouheir

Nassuf Ben Amad

Kamal Gamal Abdou

Nabil Jaffar

Chronique Sportive

B.M. Gondet

Mise en page

Abdouchakour Aladi Nourou

Responsable commercial

Mariama Mhoma

Documentation archiviste

Mariama Hassane

Photographe / Site Web

Mohamed Said Hassane

Impression

Graphica Imprimerie

www.lagazettedescomores.com

Tel: 773 91 21/ 322 76 45

MOHÉLI
PLUS VRAIE QUE NATURE



— NOS VOLS —

3/sem. depuis
MORONI

2/sem. depuis
MAYOTTE

 **AB Aviation**

www.flyabaviation.com